

Rencontre avec RAGEOT EDITEUR



Rencontre avec Caroline Westberg, directrice
et Xavier Décousus, chargé de communication de Rageot Editeur
Entretien réalisé par Anne Clerc et Hélène Sagnet

Afin de mieux comprendre le succès de l'œuvre de Pierre Bottero, *Lecture Jeune* a rencontré son éditrice Caroline Westberg et Xavier Décousus en charge du site Internet et du forum consacrés à Pierre Bottero.

Lecture Jeune : Pouvez-vous nous présenter Rageot Editeur ?

Caroline Westberg : Rageot a été fondé par mes grands parents, qui voulaient créer une maison d'édition destinée aux romans jeunesse. Il n'y en avait pas tellement à l'époque, juste après la guerre. Dans les années 60 et 70, plusieurs collections ont été lancées, notamment en poche, mais les parents n'étaient pas encore prêts à acheter ce type d'ouvrages. A la fin des années 70, la maison a tenté de s'orienter vers les romans pour adolescents, un public très flou à l'époque : les critiques ont été très dures. La collection « Cascade » est née plus tard, en 1989. C'était un coup de poker : les couvertures souples et très colorées étaient rares en littérature jeunesse. Jusqu'en 2001, cette collection fut leader sur son marché.

De nombreux changements ont eu lieu depuis une dizaine d'années. D'une part, il y a le phénomène des séries, qui prennent le pas sur les collections. Il y a aussi l'arrivée des grands formats, un changement radical mais contrairement aux collections, ils ne favorisent pas une pérennisation des titres.

LJ : Quelle est la part des auteurs français dans le catalogue Rageot ?

CW : Dans notre catalogue, il n'y a que 20 à 30 % de traductions. Rageot défend la création française. Le face-à-face, le travail avec les auteurs nous passionne et pour eux, il est plus facile de trouver une visibilité dans un catalogue moins pléthorique que d'autres, ils ont le temps de progresser, de se former avant de partir chez les plus grands éditeurs. C'est le jeu, même si cela fait parfois un peu mal.

LJ : Recevez-vous beaucoup de manuscrits non sollicités ?

CW : Environ 1 000 manuscrits d'auteurs inconnus par an, dont nous ne retenons que deux à cinq titres. Nous nous gardons néanmoins de décourager quiconque mais nous recevons des manuscrits énormes, des premiers tomes sans synopsis, de la *fantasy* écrite souvent par des adolescents qui ne maîtrisent pas les codes, qui font davantage de la fanfiction que de la création

LJ : Comment avez-vous été amenée à travailler avec Pierre Bottero ?

CW : Après avoir repris la maison Rageot en 2001, j'ai reçu un texte que j'ai longtemps gardé sous le coude, débordée. Quand j'ai enfin pu le lire, il m'a énormément plu et j'ai appelé l'auteur, Pierre Bottero, mais c'était trop tard : le roman était déjà à l'impression chez Flammarion¹. Nous avons eu une conversation très cordiale et je lui ai souhaité beaucoup de succès. Après quelques ouvrages publiés chez Flammarion, Pierre avait envie d'écrire quelque chose de différent. Flammarion n'étant pas intéressé, il m'a alors appelée pour me proposer un texte très différent du premier texte de lui que j'avais lu, un gros roman de *fantasy*, en me demandant de le lire un peu plus rapidement cette fois-ci ! C'est notre mode de fonctionnement avec Pierre, il adopte une position d'auteur impertinent avec une grande pertinence.

Je devore *Ewilan*, tout le monde aime dans l'équipe et nous nous disons que nous tenons une pépite. Mais nous n'avons jamais fait de grand format ni d'héroïc fantasy, et puis c'est un premier tome, nous n'avons pas les suivants. Pierre m'explique alors que c'est une trilogie, qu'il a fini le deuxième tome et est en train d'écrire le dernier. Nous lisons donc le deuxième volume et tout est presque écrit quand nous signons.

LJ : Y a-t-il eu beaucoup de travail sur *Ewilan* et les autres ouvrages ?

CW : Le travail sur une trilogie est passionnant. Il faut rendre cohérent un monde, un millier de pages, c'est titanesque. Pierre ne supporterait pas qu'on ne travaille pas ses textes. Il aurait l'impression qu'on ne respecte pas son propre travail extraordinairement ciselé.

Pour le premier tome d'*Ellana*, Pierre m'avait prévenue qu'après *Ewilan*, il voulait se renouveler. Pendant la lecture des 200 premières pages, je n'arrêtais pas de lui téléphoner pour lui dire que c'était génial. Puis à un moment, j'ai commencé à m'ennuyer. La deuxième partie me paraissait plus lente, il ne se passait pas grand-chose. Je lui ai suggéré de faire des coupes et quand j'ai reçu la nouvelle version d'*Ellana*, elle était... plus longue. Pour ôter l'impression de longueur, Pierre avait... ajouté de la substance. Il a le talent des grands auteurs, il restructure, il a tout le temps des réponses inattendues et une vision très claire de ce qu'il écrit.

Pour travailler un texte, l'éditeur doit entrer dans la logique de l'auteur, pas tenter de changer son œuvre. Avec Pierre, nous avons une relation de confiance et une intimité incroyable dans le travail. C'est un rêve d'éditeur.

¹ Il s'agissait d'*Amies à vie*.

LJ : Qu'est ce qui vous séduit dans les romans de Pierre Bottero ?

CW : Ce qui est génial, c'est que tout est évident, clair, alors que ce n'est pas simple, encore moins simpliste. On a l'impression que le livre nous emmène exactement là où il faut, le tout avec une écriture bien particulière, efficace, poignante, que nous appelons en interne des « botterismes » (retours à la ligne). Nous veillons à ce que ce ne soit pas systématique, mais Pierre me rappelle toujours que c'est son style, sa respiration, son souffle.

Par rapport au genre, il a un monde incroyablement vaste dans sa tête, et nous n'en voyons qu'un riche condensé dans ses romans. Son univers va très au-delà de ce qu'il nous offre. Il y a encore de nombreuses contrées, de personnages qui n'ont fait que des apparitions fugitives. Tout cela préexiste. Il est exemplaire en imaginaire, structure et construction.

LJ : Comment expliquez-vous son succès auprès des jeunes lecteurs ?

CW : Dans les meilleures ventes ces trois dernières années, on voit majoritairement des adaptations de séries télé, de films. Avec Pierre, il se passe quelque chose de différent. Il y a une intensité dans les rapports, du respect, une volonté de parler d'idées, de sens de la vie. Avoir autant de retours de lecteurs, notamment par Internet, c'est épatant, on se nourrit beaucoup des réactions de son public. Il y a une grande réflexion ainsi qu'une réflexivité chez les lecteurs, ce n'est pas seulement « j'ai beaucoup aimé », mais « ça m'aide à vivre ».

LJ : Y a-t-il un effet d'entraînement ? Les lecteurs se tournent-ils vers d'autres auteurs de Rageot ?

CW : Oui, grâce au site², les lecteurs de Pierre découvrent d'autres auteurs.

Xavier Décousus : Nous avons conçu un site modulable, nous l'avons développé en tâtonnant. Avant, il était fermé, et nous l'avons entièrement repensé. Nous avons créé des sites dits « compagnons », d'univers.

LJ : Et en ce qui concerne les forums ?

XD : Le forum doit être administré, les messages sont filtrés et nous décidons s'il faut les mettre en ligne. Question de déontologie. Si un lecteur parle d'un passage d'un livre qui leur a moins plu, on peut publier le message sans problème. Mais des messages injurieux, des critiques négatives non argumentées, nous ne les mettons pas en ligne. De plus, c'est un forum consacré à Pierre : les messages qui parlent exclusivement d'autres livres ne sont donc pas publiés, sauf si c'est très intéressant. De même pour les hors

² www.lesmondesimaginairesderageot.com

sujet ou le langage SMS. On remet en forme au niveau de l'orthographe, car cela reste le forum d'un éditeur, mais on laisse les fautes dans la poésie marchombre : là, ils ont le droit de faire ce qu'ils veulent. Parfois, nous laissons tout de même un message de rappel à l'ordre : « On s'aperçoit que le niveau des messages n'est pas terrible, ça doit être la fin du troisième trimestre. »

LJ : Quel est le public du forum ?

XD : Il est hétérogène. Certains participants viennent rarement, juste pour donner leur avis, notamment des parents qui ont aimé les livres. Ensuite, il y a environ 50 à 100 réguliers, puis une vingtaine de véritables fans qui sont allés plus loin que le site et se rencontrent régulièrement.

LJ : Que pense Pierre Bottero de cette utilisation d'Internet ?

XD : On n'ouvre pas de forums quand les auteurs ne le souhaitent pas. Pierre, lui, était très partant, et c'est aussi son investissement qui fait le succès du forum. Comme Christian Grenier, Pierre lit tous les messages du forum et il peut intervenir directement. Il vient d'une culture de jeux de rôle, qui s'est très vite déplacée sur Internet, vers les jeux en réseau. Il n'a jamais eu de blocage par rapport à l'outil. Il baigne dedans.

LJ : On sent que quelque chose se joue autour de la figure de l'auteur, qui semble être vu comme un maître à penser pour ces jeunes lecteurs...

CW : Les lecteurs de Pierre sont des adolescents en plein apprentissage, et ce sont des romans d'initiation, dont le moteur est la quête. Dans ces romans, l'ordre du monde peut être changé. Pierre est un bâtisseur. Il aide le lecteur à se construire.

XD : Pierre est un formidable raconteur d'histoires, mais surtout un générateur d'émotions. Il touche son public d'adolescents au cœur. La philosophie contenue dans ses ouvrages tourne autour de la relation maître-élève. C'est un éducateur, quelqu'un pour qui la famille, le groupe, sont des valeurs importantes. Les ados y sont très sensibles, ils sont à un âge où l'on se structure énormément, en groupe, en bande. Leur attitude en tant que fans peut être parfois effrayante, certains semblent s'investir dans le travail de Pierre par frustration. Il y en a qui posent la question : « Est ce que c'est vrai, est-ce que ça existe, Gwendalavir ? » Et Pierre répond que ça existe.

LJ : Vous craignez ce phénomène et, en même temps, vous le nourrissez ?

CW : Nous ne le craignons pas, nous restons très vigilants. C'est l'essence même de l'œuvre de Pierre. Pierre fait beaucoup pour son public, il signe énormément et passe du temps avec ses lecteurs. La difficulté est de lui faire quitter sa table de dédicaces : même épuisé, il reste tant qu'il y a du monde, parce que les gens sont venus pour lui.

XD : Pierre est généreux, mais il ne tombe pas dans le système du gourou. Il va où ils veulent l’emmener, mais il ne les emmènera jamais au-delà. Il n’a pas besoin de ça, il n’a pas de problème d’ego. Au salon de Paris, on a fini dans une petite pièce avec des lecteurs qui avaient préparé des crêpes au Nutella et qui jouaient de la guitare. Mais Pierre a un grand sens des limites. Il ne laisse pas les jeunes outrepasser un respect mutuel.

LJ : Vous exploitez peu l’univers, par exemple par des produits dérivés. Les lecteurs rêvent d’un guide. Avez-vous des projets dans ce sens ?

CW : Pierre a envie que tout passe par ses romans. Il y a également eu des demandes de BD, mais il n’y tient pas. Par contre, il désire explorer différentes formes, se renouveler. Parmi les sorties de l’année prochaine, il y aura un *graphic novel* qui parlera beaucoup du processus d’écriture. L’illustrateur en sera Gilles Francescano³, un ami de Pierre qui illustre beaucoup de *fantasy*. En février, il y aura aussi *Les âmes croisées*, un roman qui aura des liens assez ténus avec Gwendalavir. Ce sera le pivot d’autres ouvrages à venir. Et vient de sortir « Météorite » pour les plus jeunes lecteurs (8-10 ans).

LJ : Pierre Bottero est l’un des auteurs jeunesse qui a le plus de succès en France, qu’est-ce que cela vous apporte ?

CW : Notre immense satisfaction, c’est que les livres de Pierre Bottero soient lus et relus. La plupart des lecteurs qui se lancent dans *Ewilan* restent fidèles à l’auteur, ils ont le sentiment que Pierre a des choses à leur dire.

Depuis *Ewilan*, Rageot est devenu une sorte de label, nous avons gagné en crédibilité auprès des libraires : ils savent que nous faisons le pari de publier des auteurs français de qualité. Nous essayons également de faire vivre Pierre Bottero à l’étranger. Il est déjà traduit dans huit langues : italien, espagnol, portugais, allemand, polonais, coréen, tchèque, turc.

Ces dernières années, le paysage de la littérature jeunesse s’est considérablement modifié. Et si, beaucoup d’auteurs anglo-saxons sont mis en avant, nous sommes fiers d’avoir un auteur français dans les meilleures ventes annuelles, outre le fait que cela nous donne une liberté certaine. En cela Pierre nous permet de suivre la voie des Marchombres !

³ Lire l’article p.18 dans le numéro 131 de *Lecture Jeune*.